

Jean-Marie Privat

Université de Lorraine

Variations ethnocritiques sur
un incipit sociocritique

« **P**our une socio-critique ou variations sur un incipit¹ » est le titre du fameux manifeste que Claude Duchet publie en 1971 en ouverture du premier numéro de la revue *Littérature*. Dans cet article fondateur, au style à la fois brillant, pédagogique et combatif, Duchet définit l'objet de la sociocritique comme l'économie sociale du texte; étudier le « logos du social » en littérature visera dès lors à analyser le code social dans le code poétique, ou mieux à penser le code poétique comme code social, au plus loin d'une doxa lettrée sorbonicole et positiviste (incarnée selon ses adversaires de l'époque par Raymond Picard) comme du formalisme chic et théoricien de la revue maoïste *Tel Quel*. La naissance de la sociocritique participe donc du bouillonnement

1. Claude Duchet, « Pour une socio-critique ou variations sur un incipit », *Littérature*, n° 1, 1971, p. 5-14. À partir de maintenant, les références à cet article seront indiquées entre parenthèses et précédées de la mention *P*.

intellectuel des années 70 dans le domaine des sciences de la culture (psychanalyse, critique génétique, sémiotique de la lecture, sociologie du champ littéraire, etc.). Ce moment épistémologique a aussi en partage les contraintes de configurations politiques héritées, et bon gré mal gré assumées, par exemple le prophétisme des Lumières contre l'*idéologie (bourgeoise)*, cet « infâme » du capitalisme.

C'est ce texte de référence (jadis de révérence même) qui va nous servir ici de point focal pour à la fois approcher quelques convergences et dessiner quelques divergences entre sociocritique (alors naissante) et ethnocritique (d'aujourd'hui).

Convergences

Nos deux paradigmes observent la textualité à l'œuvre ou à la manœuvre et refusent aussi bien l'hypostase textualiste (l'autonomie formelle, la clôture sémio-discursive) que le culte de la littérature comme reliquaire philologique ou comme sanctuaire patrimonial célébré par les *textuaires* (l'expression est de Lucien Febvre). Les jeux et enjeux de la littérature sont au contraire à situer dans le champ de la production et de la réception littéraire; ils sont à approcher dans l'effervescence des interdiscours sociaux, la dynamique des processus de signifiante et leurs (dé-)régulations (y compris dans les avant-textes) :

des ouvertures, des failles, des béances, au défaut des images, aux manques du texte, aux sautes du récit, aux silences du discours [...], les trajets de la signifiante, les variations paradigmatiques, les réseaux associatifs, les oppositions de fonctions, les champs de dispersion sémique, le jeu des codes, la modulation des thèmes [...], les tensions du signifié [...]. (P, p. 9-10)

Il en irait de même dans le registre de nos principes heuristiques pour le rôle coopératif et expérientiel du lecteur, son cheminement exploratoire dans l'univers des signes. Un programme de libération du sens et une posture de liberté herméneutique et de responsabilité

interprétative qui laissent deviner, chez Duchet, l'enthousiasme d'une nouvelle *renaissance* (possible) des lettres :

Les temps n'étaient pas aussi opportuns ni commodes pour étudier les lettres qu'ils le sont à présent [...]. Les temps étaient encore ténébreux, ils sentaient l'infélicité et la calamité des Goths, qui avaient mis toute bonne littérature à destruction. Maintenant toutes disciplines sont restituées [...] tout le monde est plein de gens savants, de précepteurs très doctes, de librairies très amples [...] ².

Duchet expose enfin libéralement (prudemment en fait) sa sociocritique à l'inventivité méthodologique et la situe volontiers aux confluents des sciences humaines (« sémiologie, [...] histoire des idées ou des mentalités, psychanalyse, anthropologie [...] » (*P*, p. 6)). Autant de « points d'application possibles » (*P*, p. 10) (un bricolage?) pour la sociocritique comme pour l'ethnocritique, « à l'intersection d'autres approches que, loin d'exclure, elles supposent, quitte à déplacer leur démarche ou tenter d'interpréter leur métalangage » (*P*, p. 10). Mais, guère plus que chez les ethnocriticiens d'aujourd'hui, il ne se soucie vraiment de la transposition didactique et de l'appropriation intellectuelle de sa propre démarche critique à l'adresse d'un public qui déborderait le cénacle des initiés.

En somme, des convergences épistémologiques fondamentales sur le statut des textes, l'affiliation aux sciences de la culture et la valorisation de la littérature comme lieu d'une aventure critique et esthétique, des négligences pédagogiques aussi. Mais ce texte — ô combien admiré en son temps — en porte aussi (chrono-)logiquement les traces.

Turbulences

On observe d'abord un certain académisme de la composition et de l'équilibre des parties (la thèse/l'exemple) qui jure quelque peu par son caractère magistral et démonstratif avec l'audace critique

2. François Rabelais, *Pantagruel*, chapitre VIII, « Comment Pantagruel, étant à Paris, reçut lettres de son père Gargantua, et la copie d'icelles » (1532).

qui se déploie par ailleurs. Cette remarque peut paraître vétilleuse, mais il reste qu'aujourd'hui comme hier le conformisme de la forme parasite sans doute l'émergence d'une pensée exploratoire de la rupture et de la nouveauté. Les ethnocriticiens, pris entre logique de l'héritage rhétorique et dynamique d'un cheminement critique propre sinon original, se reconnaîtront dans ces tensions structurelles du champ académique de la recherche.

Le malaise intellectuel est toutefois plus sensible — soit quand il s'agit de faire assaut de modernité et par exemple de faire *du* Barthes sans le citer explicitement (la métaphore continuée de la page comme *templum* augural provient textuellement de *S/Z* en fait³), soit quand dans une très longue expansion infra-paginale l'auteur essaie de régler son compte au supposé idéalisme de la psychocritique et d'affirmer sans autre forme de procès dialectique qu'il convient de distinguer entre « en-soi et pour-soi du texte, être de classe et position de classe » (*P*, p. 7, n. 3)... Le malaise dans le positionnement critique s'intensifie quand il interfère avec le refus d'allégeance à une ligne politique orthodoxe (*P*, p. 9, n. 7), tout en s'efforçant de concilier *La Nouvelle Critique* (et ses célèbres colloques de Cluny) avec la doxa communiste du camarade Roland Leroy (« Lénine et la littérature »). Mais admettons que ce ne soit que prudence ou imprudence tactique et conjoncturelle.

Sur le plan purement scientifique et intellectuel, c'est l'absence de Bakhtine et d'Althusser qui pose question(s). Malgré le populisme des métaphores (les mailles du texte, le suc des grappes, l'arbre et la forêt, la poignée de verges, etc.) et la valorisation du travail (le travailleur intellectuel); et malgré la présence dans ce même numéro inaugural de *Littérature* de deux articles enthousiastes sur le chercheur russe⁴, Duchet ne fait en effet allusion ni au *Rabelais*

3. Roland Barthes, « Le texte étoilé », *S/Z*, Paris, Éditions du Seuil, 1970, p. 20-21. Duchet cite à la page 10 *Sarrazine* et le découpage barthésien « en lexies ».

4. Claude Frioux, « Bakhtine devant ou derrière nous », p. 108-115 (« Il faut saluer en Mikhaïl Bakhtine [...] un combattant de première ligne »), et Simone Gabay, « Rabelais : des années 30 à 1970 », p. 116-119 (« Bakhtine prouve que la contestation du langage est une contestation politique et sociale »).

de Bakhtine (et son éloge de la culture populaire et contestataire, pensée magique, archaïque, sauvage et urbaine tout à la fois⁵), ni au brouillage polyphonique de la conscience du monde et à la folie parodique ou non du langage de son *Dostoïevski* — présenté par la dissidente Kristeva⁶. Or, le mot « idéologique » revient à douze reprises sous la plume de Duchet : « idéologique » est bien un point focal et crucial d'une sociocritique en quête de « l'in-su du texte », c'est-à-dire de l'idéologique (l'interpellation du sujet en sujet idéologique, les concepts en miroir de reconnaissance (idéologique) et de méconnaissance (scientifique), etc.).

Louis Althusser et ses célèbrissimes *Appareils idéologiques d'État* (nous relisons alors et commentons et interprétons et célébrions à satiété les A.I.E.⁷) furent reçus comme un dépassement salutaire de l'économisme propre à la vulgate marxiste et comme une théorisation du pouvoir de la pensée conquérante (autonomie relative de la superstructure par rapport à l'infrastructure et « action de retour » sur la base économique « déterminante en dernière instance »; rôle des A.I.E. dans la dynamique historique des sociétés, rôles et rapports de force internes aux systèmes de représentations, etc.). Si Althusser et ses A.I.E. restent une référence seulement latente ou implicite de Duchet c'est peut-être parce que l'École est analysée par le philosophe comme l'A.I.E. des Temps modernes... et l'idéologie de l'École un moyen de reproduction dominant de la domination de classe, fût-ce au prix de contradictions internes et de combats militants pour une école libératrice, émancipatrice, rationnelle, éclairée en un mot :

5. Mikhaïl Bakhtine, *L'œuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen Âge et sous la Renaissance*, trad. par Andrée Robel, Paris, Gallimard, 1970.

6. Voir *La poétique de Dostoïevski*, traduit par Isabelle Kolitcheff, Paris, Éditions du Seuil, 1970. Présentation de Julia Kristeva, « Une poétique ruinée » (« Le texte (polyphonique) n'a pas d'idéologie propre, car il n'a pas de sujet (idéologique). Il est un dispositif où les idéologies s'exposent et s'épuisent dans leur confrontation »), p. 5-30.

7. Louis Althusser, « Idéologies et Appareils Idéologiques d'État. Notes pour une recherche », article originalement publié dans le Supplément de la revue *La Pensée*, n° 151, juin 1970. Rééd. Louis Althusser, *Positions* (1964-1975), Paris, Les Éditions sociales, 1976, p. 67-125.

J'en demande pardon aux maîtres qui [...] tentent de retourner contre l'idéologie [...] et contre les pratiques dans lesquelles ils sont pris, les quelques armes qu'ils peuvent trouver dans l'histoire et le savoir qu'ils « enseignent ». Ce sont des espèces de héros. Mais ils sont rares, et combien [la majorité] n'ont pas même le commencement du soupçon du « travail » que le système [...] les contraint à faire, pis, mettent tout leur cœur et leur ingéniosité à l'accomplir avec la dernière conscience [...]. Ils contribuent à entretenir cette représentation idéologique de l'École qui rend aujourd'hui l'École aussi « naturelle » et indispensable, utile et même bienfaitante à nos contemporains que l'Église était « naturelle » [...]. L'Église a été remplacée par l'École dans son rôle d'appareil idéologique d'État dominant⁸.

Duchet ne dit pas autre chose à propos du roman bovarien qu'il va prendre pour exemple d'analyse sociocritique :

Nous sommes moins au collège de Rouen que dans un espace de communication et de connivence où le collège fonctionne comme une institution, comme le lieu rituel de la reproduction d'un savoir, moyen et moment du devenir bourgeois. (*P*, p. 11)

Or, tout se passe comme si cette conception de l'École comme lieu « d'inculcation massive de l'idéologie de la classe dominante » et au service de la reproduction des rapports de production capitalistes heurtait de plein fouet — selon nous — non la définition « militante » que Duchet donne alors de la sociocritique (« une sémiologie critique de l'idéologie ») mais bien l'optimisme humaniste et scientiste des Lumières (et au-delà de l'École) qui clôt presque lyriquement l'article :

Engagé dans « un procès de scientificité », n'ai-je point chargé mon texte d'une fausse science [...] ? Que serait la science des textes si elle ne nous remettait en possession du monde, à travers le lire et la parole humaine ? Lire pour voir clair, lire pour apprendre et s'apprendre... (*P*, p. 14)

8. Louis Althusser, *Positions*, *op. cit.*, p. 96.

Exit donc le problématique (sulfureux?) Althusser et ses troublants AIE qui obligerait à penser sur un mode plus contradictoire et moins s(c)olaire une avancée d'École, fût-elle critique.

Divergences

La partie « Étude de cas » nous introduit dans l'incipit de *Madame Bovary* : « Nous étions à l'Étude, quand le Proviseur entra, suivi d'un nouveau habillé en bourgeois et d'un garçon de classe qui portait un grand pupitre⁹. » On peut regretter que Duchet n'ait pas inclus la fin de ce court premier paragraphe : « Ceux qui dormaient se réveillèrent, et chacun se leva comme surpris dans son travail. » En effet, cet incipit du roman introduit directement le lecteur dans l'univers de la culture écrite (scolaire ici)... et dans l'insubordination à son empire/emprise. Le grand « pupitre », par exemple, se disséminera — signifiant compris... — dans le récit comme un motif lié aux pouvoirs de la Science (le pharmacien est accoudé le soir sur son pupitre), de l'Église (les gamins du village chahutent autour du pupitre de l'église), de la Loi (l'huissier fouille le pupitre où Emma cache les lettres de son amant). Mais c'est surtout le fait de dormir pendant l'Étude ou de ne rien faire du tout (les brouillons sont encore plus explicites) qui marque d'entrée combien l'écrit académique (« les Humanités comme fondement d'une idéologie culturelle » (*P*, p. 13, n. 15) selon la juste formule de Duchet) fait l'objet d'une résistance passive, tue et têtue. Si le sommeil de la raison graphique n'engendre pas d'emblée des *monstres* comme chez Francisco Goya, il jette du moins de vives lumières sur une forme de refus massif et passif de cet *enseignement* dont parlait à l'époque Gilles Deleuze, une forme (un topos) d'opposition manifeste à l'assignement scriptural pour être plus précis. Ce point n'est pas secondaire en ethnocritique pour qui le système symbolique qu'est une culture est dans la langue (pas seulement « les lieux communs », « les stéréotypes », les

9. Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, Paris, Michel Lévy frères, 1862 [1857], p. 5.

« connotations inertes »¹⁰), et pour qui en effet la littérature écrite est en nostalgie structurelle d'oralité. Duchet le dit excellemment, à sa façon : « Le moderne roman d'éducation demande aux livres et à l'assimilation d'un héritage ce qui naguère relevait d'une expérience du monde, du voyage, de l'aventure. » (P, p. 11)



Matthäus Schwarz, contemporain de Luther et de Charles Quint, fut l'un des principaux directeurs de la banque des Fugger d'Augsbourg. Il a écrit une autobiographie et s'est fait peindre sous toutes ses coutures, si l'on peut dire. Ce portrait *in situ* est accompagné du texte suivant (en allemand) : « 14 ans moins 2 moins. À la fin de l'année 1510, je jetai aux orties ma sacoche d'écolier. Je ne rêvais que de pays lointains et me complaisais dans cette tenue. »

10. Jean-Marie Privat, « Parler d'abondance. Logogenèse de la littérature », *Romantisme*, 2009/3, 145, p. 79-95. Repris dans Véronique Cnockaert, Jean-Marie Privat et Marie Scarpa [dir.], *L'ethnocritique de la littérature*, Québec, Presses de l'Université du Québec, Coll. « Approches de l'imaginaire », 2011, p. 241-259.

Aussi est-il surprenant qu'à partir de l'exergue choisie — « Paroles non de vent, ains de chair et d'os [...] elles signifient plus qu'elles ne disent¹¹ » — Duchet assimile arbitrairement¹² les *verba* à des paroles volatiles ou creuses et les *scripta* à la plénitude de l'écrit. Comme s'il y avait une vanité structurelle de l'oralité et une légitimité essentielle de la littérature, « notre vivre » confesse-t-il. Sans finasser sur l'interprétation de la citation, il est obvie que Montaigne oppose non l'oral à l'écrit — « je parle au papier » — mais l'éloquence molle et sans vigueur naturelle au langage (oral comme écrit) vif et à la pensée profonde qui « crochète et furette tout le magasin des mots et des figures ». Bref, « c'est la gaillardise de l'imagination qui élève et enfle les paroles¹³ », fussent-elles écrites, comme ici...

Je résumerais volontiers mon point de vue critique en soulignant que les coups de butoirs et les butées de ce texte programmatique et démonstratif illustrent une éthique et une politique de la recherche en sciences humaines et en littérature, un chemin que nous aimerions à vrai dire être capable de suivre en compagnonnage intellectuel avec Claude Duchet. Aussi acceptera-t-il sans doute cette référence benjaminienne, en hommage à son œuvre sociocritique et en témoignage de son aura présente parmi les ethnocriticiens :

Toute connaissance doit contenir un grain de non-sens, de même que les tapis ou les frises ornementales de l'Antiquité présentaient toujours quelque part une légère irrégularité dans leur dessin [...]. Le décisif n'est pas la progression de

11. Montaigne cité dans Claude Duchet, *op. cit.*, p. 5.

12. Ce propos d'ouverture particulièrement scriptocentré est relayé en fin d'article par un sociogramme d'un « espace-temps textuel » typique de la mode objectiviste et formelle de la période structuraliste.

13. Michel de Montaigne, *Essais*, livre III, ch. V, « Sur des vers de Montaigne », Paris, Rapilly, 1827 [1580], p. 84.

connaissance en connaissance, mais la fêlure à l'intérieur de chacune d'elles. Imperceptible marque d'authenticité, qui la distingue de toute marchandise fabriquée en série, faite sur un modèle¹⁴.

14. Walter Benjamin, *Brèves ombres*, dans *Œuvres, t. II*, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 2000 [1933], p. 349.